que puis-je désirer au ciel que je n'aie, et que puis-je chercher sur la terre que je ne trouve en vous ?

Oui, oui, vous aviez tout entre les mains et vous m'avez tout donné, et l'Évangéliste l'a bien dit: "C'est parce que vous avez voulu aimer les vôtres qui étaient dans ce monde, et les aimer jusqu'à la fin: *Cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit!*"

Et maintenant, je vous le demande à genoux, donnez-moi votre Eucharistie: donnez-la moi aujourd'hui et toujours; dans mes jours de bonheur et dans mes jours de peine; donnez-la moi toutes les fois que je viendrai la chercher à la Table Sainte, et venez me l'apporter quand l'agonie me clouera sur ma couche mortelle; aimez-moi jusqu'à la fin, et conduisez-moi au lieu où l'on vous aime sans fin!

A. T., s. s. s.

Un petit séraphin de l'Eucharistie

GUSTAVE-MARIE BRUNI (1903-1911)

(suite et fin)

Ce fut le 25 mai 1909, un dimanche, Gustave avait six ans depuis quelques jours. La pieuse cérémonie eut lieu dans la chapelle de Dom Bosco. L'enfant était à genoux sur le prie-Dieu où si souvent le saint Fondateur avait prié. Avant de commencer la messe, Dom Rua s'approcha de Gustave, et, lui prenant la tête entre ses mains vénérables, il lui parla quelques instants à l'oreille. Le visage du saint prêtre avait en ce moment une expression grave et solennelle. Il semblait vouloir faire passer à l'enfant quelque chose du plus intime de son âme. Durant la messe, Gustave, tout transfiguré par le désir et l'amour, suivit avec recueillement les